

Coupe de France 2018

Finale de comité

7 novembre 2018

Histoire de faire une nouvelle pause entre nos week-ends de DN3, nous avons encore une fois un match de Coupe de France à jouer, le dernier avant une éventuelle finale de Zone. Jusqu'ici notre parcours a été tranquille puisque nous n'avons affronté que des équipes d'indice inférieur au notre et jamais tremblé, mais notre demi-finale était tout de même loin d'être parfaitement maîtrisée, on sait qu'il faudra être meilleurs à ce tour-ci si on ne veut pas de déconvenue, ou alors avoir de la chance au tirage au sort. Le tour précédent n'a délivré aucune surprise notable puisque les seuls matchs où la logique de l'indice n'a pas été respectée sont ceux qui mettaient aux prises des équipes « faibles » de niveau plus ou moins équivalent. Malgré tout, quelques équipes haut placées ont été sorties : dans le choc de ces demi-finales, Lafon a dominé Arditi d'un minuscule IMP, et Pacault a battu Mohsen. Il reste huit équipes pour ce dernier tour, et le moins qu'on puisse dire c'est que les niveaux sont étalés : une équipe redoutable (Pacault) que tout le monde préférera éviter ; deux autres équipes (Lafon et Lavat) dangereuses, capables de battre n'importe qui sur un match ; deux autres équipes de premières séries majeures (Palmieri et Canal) qui semblent tout de même un cran en-dessous des trois déjà citées ; et enfin deux équipes cadeau (Galand, des premières trèfle appliqués, et surtout Charpentier, des deuxièmes séries qui ont survécu à trois passages par le repêchage lors des quatre premiers tours puis deux tirages éléments ensuite, se retrouver là est déjà un incroyable miracle pour eux) qui rêvent sûrement de tomber l'une contre l'autre pour accéder à une finale de Zone inespérée. Nous sommes nous-même à ranger dans les tirages très dangereux pour tout le monde, mais si on pouvait éviter Pacault ce serait quand même bien.

Le tirage au sort nous fait encore une fois sortir en premier du chapeau ! Et nous héritons de l'équipe Galand, qui sont comme je le disais de très gentils premières séries trèfle, c'est un tirage extrêmement favorable pour nous à ce niveau. Et à vrai dire, vu que les quatre premiers à l'indice vont s'éviter, on voit mal quel match pourrait déboucher sur une surprise, même si on ne sait jamais ce qui peut se produire en Coupe de France : Lafon partira largement favori contre Palmieri (même s'il s'agit probablement du match le plus équilibré sur le papier), Canal a hérité de l'ogre Pacault et devra rêver à un exploit ; et c'est Lavat qui se chargera d'éliminer Charpentier (là désolé, j'annonce le résultat avant le match, ils ne peuvent vraiment pas perdre). Ce qui devrait ma foi envoyer un contingent assez sérieux pour notre comité en finale de Zone. Mais bon, avant de songer à cette dernière, il faut bien sûr jouer et gagner ce match, que nous jouerons un mercredi soir avec un début suffisamment tardif pour faire craindre une fin de match à une heure avancée dans la nuit, mais bon on fait ce qu'on peut !

Première mi-temps

Nous serons NS salle ouverte pour tout le match, et notre Est pour cette première mi-temps semble traîner un virus assez moche puisqu'elle passe son temps à tousser et se moucher ! En tout cas nous débutons le match en appelant une bonne manche majeure, égalité à dix levées. Mais la deuxième donne permettra de tester l'état de fatigue de chacun, test qui ne sera pas concluant pour tout le monde :

Donne 2 (NS vulnérables)

	♠	D x x		
	♥	x x x x		
	♦	D 10 x		
	♣	A x x		
♠	x x		♠	A V x
♥	A 10 x		♥	R V 9
♦	x x x		♦	A V x x
♣	V x x x x		♣	R D x
	♠	R x x x x		
	♥	D x x		
	♦	R x x		
	♣	x x		

Les distributions en Sud et en Ouest ne sont peut-être pas exactes (un carreau et un pique à échanger éventuellement), mais l'emplacement des honneurs est le bon. Auriez-vous parlé sur l'ouverture d'1♦ de votre partenaire avec la main d'Ouest? En 2018, le consensus sera sûrement pour une réponse d'1SA, celle choisie à notre table. Deux secondes plus tard, notre Ouest doit jouer un contrat de 3SA a priori bien compliqué. Sauf que je décide (assez normalement me semble-t-il) d'entamer coeur en Nord, et là le contrat est tabulaire, il suffit de placer le Valet de coeur du mort pour s'assurer d'une remontée en main pour profiter des trèfles affranchis. Ouest échoue à son test, il met le 9 du mort pour la Dame de Bernard et l'As, et une fois que je duque les deux premiers trèfles (moi j'ai réussi à ne pas dormir sur ce coup), il n'a plus de remontée et il est dans une belle mouise. Il joue quand même un troisième tour de trèfle, je prends (bien forcé!) et rejoue tranquillement coeur. Notre déclarant tente alors un petit pique du mort, et Bernard plonge du Roi. Ce n'est pas très inspiré mais pas encore grave, il rejoue coeur pour le dernier honneur du mort. Petit carreau du mort, Bernard qui semble vraiment jouer le coup en TPP plonge du Roi, ce qui n'est toujours pas suffisant pour refilet si Bernard rejoue pique (le déclarant aura fait trois levées de coeur, deux piques, un carreau et deux trèfles mais devra me rendre les deux dernières levées). Sauf que Bernard décide de rejouer carreau et là pour le coup c'est la fin de la défense. Certes il n'a fait que refilet un contrat initialement sur table mais c'est quand même pas glorieux. Surtout quand en salle fermée Jacques a passé la main d'Ouest, 1♦ tout juste rentré pour une perte de 8 IMPs très largement évitable. Nos adversaires ont ensuite un gag de séquence : 2SA - 3♣ (X) XX - 3♥ - 4♥. Le surcontre n'était apparemment pas clairement défini (pour celui qui l'a produit ça déniait une majeure quatrième, mais sa partenaire n'avait aucune idée du sens de l'enchère), et le 3♥ qui a suivi a été produit comme un chassé-croisé, et compris comme naturel. Résultat, un contrat de 4♥ en fit 4-3 douteux quand ils étaient fittés coeur. Aucun bobo, il y a onze levées de tête dans les deux cas (deux trèfles à perdre et c'est tout, les coeurs sont 3-3) mais la déclarante laissera une levée étrange en cours de route pour nous donner un IMP. Je récupère ensuite une main du type ♠ xxxx ♥ xx ♦ Rx ♣ DVxxx, et entend une ouverture d'1♦ à ma droite, une réponse d'1♥ à ma gauche, et surtout une intervention à 1♠ chez Bernard. On est tous rouges, mais avec mon Roi de carreau probablement placé, j'estime qu'il faut que je donne vite le plein de ma main et saute à 3♠ sur le 2♥ d'Ouest. Ça n'empêche évidemment pas Est de déclarer 4♥ mais Bernard à son tour peut dire 4♠. Le contrat est plus ou moins sur une impasse trèfle qui rate, mais ce n'est pas grave puisque du coup 4♥ est sur table, on gagne d'ailleurs 11 IMPs quand nos partenaires ont tranquillement rentré la manche à coeur. Bon, ça y est, on a vraiment démarré notre match? Peut-être pas en face, car nous avons un mauvais coup de système sur la donne 5, où nous produisons la séquence 1♠ - 3♦ fin. Chez nous, le saut indique un unicolore carreau pas très fort (mais pas minable non plus, une zone de 2 faible en gros) et bien sûr misfitté pique (en général au maximum un singleton). Bernard ne tombe pas si mal puisque j'ai un 5332 avec Ax à carreau, mais le contrat chute quand même de

deux levées vulnérables (il aurait pu assurer -1). En fermée, une réponse d'1SA conclura les enchères, et huit levées plus tard, ce sont autant d'IMPs que nous perdons. Suit sur la donne 6 la première occurrence d'un type de refileage qui se reproduira plusieurs fois ce soir. Manche adverse déclarée en attaque dans une séquence non compétitive 1♠ - 3♣ - 4♠ (3♣ étant un soutien forçant de manche complètement artificiel avec exactement trois atouts), Bernard entame benoîtement son 10 de coeur singleton. Le mort étale rien moins que AVxxxx à coeur, la déclarante en face a Dx et l'entame file à partir du moment où on plonge sur l'entame, ce qui sera facilement trouvé (la suite du coup n'était pas totalement inintéressante, j'ai trivialisé la donne en tirant le Roi de coeur au lieu de faire couper Bernard en gardant le contrôle de la couleur, mais ça n'a pas suffi à accélérer le déroulement du coup car la déclarante avait clairement mal compté les coeurs, sans aucune conséquence à l'arrivée). Bref, une égalité « normale » malgré tout. Normal, le coup qui suit le sera nettement moins : ouverture d'1♣ en Ouest, je produit un monstrueux barrage à 1♦ et Est saute à 2♥ du haut de sa poubelle intersidérale avec DVxxxxx à coeur (oui, sept cartes) et singleton trèfle. Léger souci, son partenaire prend ça pour une enchère de rencontre et dégage à 3♣. Est passe sans broncher, Bernard sait déjà qu'il y a un gag du haut de ses six trèfles (par le 9 seulement, certes), et même si ça n'est pas contré, six levées de chute vulnérables (oui, oui, six de chute, une façon très originale de scorer 600) ça fait quand même mal, en l'occurrence 11 IMPs pour nous. Bon, tant qu'on récupère à chaque fois un coup de 11 quand on file un coup de 8, ça devrait aller.

Donne 9 (EO vulnérables)

♠	A
♥	x x
♦	9 8 x x
♣	A V x x x x
♠	x x x
♥	A x
♦	R V x x
♣	R 10 9 8

Ouest ouvrant en quatrième d'1♠, je suis intervenu à 2♣, conformément à notre style d'intervention en minure (je suis de toute façon protégé par mon passe initial), contre Spoutnik en Est, Bernard sucontre. Bien, tout le monde a du jeu, c'est cool. Chez nous le surcontre est plutôt cohérent avec une main misfittée, je décide donc de répondre 3♦ et Bernard saute à 5♣ en mode « quitte ou double ». Entame pique, je tire les atouts en éliminant les piques puis ressors via As de coeur et coeur. Le flanc (Est en l'occurrence) décide de me jouer carreau plutôt que coupe et défausse mais je suis quand même condamné à -1 avec AD de carreau en Ouest. Les adversaires étaient très proches de rentrer 4♥ (il faut vite prendre une coupe pique pour faire chuter), en tout cas on gagne deux IMPs sur la donne (probablement le même contrat contré en fermée). On fait ensuite chuter lentement un 3SA qui aurait pu chuter rapidement, égalité. Puis on perd un IMP sur un 4♥ qui ne me rappelle absolument rien. C'est pourtant moi qui ai joué le contrat, si j'en crois la feuille de scores. Nous récupérons ensuite trois IMPs sans nous fatiguer en produisant un brillant passe général, mais nous les reperdons en ayant pourtant défendu correctement 1SA sur la donne d'après (le mort avait 7H beaux avec une mineure cinquième, ça a du monter jusqu'à 2SA-2 de l'autre côté j'imagine). Nous appelons ensuite tout à fait proprement un 5♦ qui sera une égalité, puis faisons chuter tout aussi normalement un 4♠ adverse (si j'ai bien suivi ce que racontait ensuite Bernard, c'était probablement une autre histoire joué de l'autre main, mais en tout cas la donne sera une nouvelle égalité). Dernière donne de cette mi-temps pas franchement palpitante, je pioche ♠ Dxx ♥ xxx ♦ x ♣ ADVxxx. Ouverture d'1♠ à ma droite, j'interviens à 2♣ mais je me retrouve quand même à l'entame contre 4♠ après une séquence 1♠ (2♣) 2♠ (X) XX - 4♠. Encore une fois, tout le monde avait du jeu! Le contre de Bernard est a priori non fitté trèfle, avec donc du jeu, qu'entamez-vous ?

J'ai décidé de ne pas chercher à faire le malin et j'ai bêtement entamé mon singleton carreau, même si bien sûr Dxx à pique n'est pas la teneur idéale pour cette entame. Mais bon, un Roi de pique sec (ou second) chez Bernard par exemple et c'est sûrement bien joué, et il y a plein d'autres bons cas. Pas celui sur lequel je tombe en tout cas : DV10xx de carreau au mort (pour Rx chez le déclarant), je récupère une coupe mais on ne fera que l'As de trèfle ensuite (Rx à trèfle au mort) alors qu'une entame coeur faisait chuter (xx au mort, As blanc en face, on fera une levée dans chaque couleur). Je n'arrive pas à me convaincre que le contre soit suffisant pour trouver l'entame coeur, mon second choix aurait été l'As de trèfle (qui a le mérite de permettre de trouver le switch coeur à la deuxième levée). Dix levées donc pour une nouvelle égalité. On sort de table en sachant qu'on ne va pas mener de 50 IMPs, malgré l'impression de notre Est, et de fait c'est un petit 28-20 à la mi-temps. On peut bien sûr regretter la donne 2, mais pour le reste ça a été assez plat. Il n'y a plus qu'à attendre la deuxième mi-temps pour voir les choses se décanter.

Deuxième mi-temps

En fait de décanter, nous allons voir sur les premières donnes de cette mi-temps nos EO aligner une suite de résultats presque parfaits, même si pas toujours totalement volontairement. Ils annoncent d'abord un 3SA qui semble tabulaire malgré nos efforts en défense, et qui sera de fait une égalité à 600. Ils vont certes empailler juste après une bonne manche, mais elle est bien délicate à appeler : qu'auriez-vous fait tous rouges en premier avec ♠xxx ♥ Axxxxxx ♦ Axx ♣ x ? Si vous passez, vous ne retrouverez jamais votre 4♥ sur table. Chez nous, Bernard a ouvert en second de 3♣ dans six cartes, j'ai passé avec un 4333 d'une douzaine de points, et le réveil à 3♥ a été respecté par tout le monde. En fermée, Sud n'a pas ouvert mais le résultat sera le même. Je récupère ensuite un banal 3244 avec une ouverture minimale, que j'ouvre donc d'1♦. Contre à ma droite, Bernard surcontre pour indiquer quatre ou cinq coeurs, 1♠ à ma gauche, et après deux passes Bernard réveille par 2♦. Deux nouvelles passes, et Est hésite un bon moment avant de finalement réveiller à 2♠. Quand c'est mon tour de parole, je produis le troisième réveil de la séquence pour aller déclarer 3♦. Bon choix puisque 2♠ était sur table et que je fais -1 (on était tous verts) mais le réveil à 2♠ n'était probablement pas vraiment évident (je n'ai pas regardé les jeux après la donne, mais il y avait sûrement trois piques en Est et cinq en Ouest). En tout cas, nos partenaires laisseront jouer 2♦ (je ne connais pas la séquence), 4 IMPs de perdus. Mais le coup qui va suivre semble encore nettement plus inquiétant :

Donne 12 (NS vulnérables)

♠ A R x x	♠ D V 10 x
♥ V 10	♥ R D x x
♦ R x x x	♦ A x x x
♣ A x x	♣ x

Auriez-vous appelé ce chelem tabulaire après ouverture d'1SA en Ouest ? Ce n'est vraiment pas évident, après le début 1SA - 2♣ - 2♠, j'avoue que j'aurais conclu à 4♠ sans chercher les mains qui collent parfaitement. À notre table, Est a encore hésité, mais il a encore pris la bonne décision en faisant un Splinter à 4♣ sur 2♠. Le côté grotesque de la donne est que sa partenaire ne comprendra pas l'enchère et coopérera jusqu'à conclure à 6♣ (comment peut-on croire que 4♣ indique du trèfle quand 3♣ est déjà forcing, je ne sais pas), évidemment corrigés à 6♠ par son partenaire. Le 10 de coeur est la carte qui change tout, douze levées inévitables (j'ai tenté une entame atout désespérée, qui ne change rien). Va-t-on se faire passer devant suite à ce coup ? Non, nos partenaires ont aussi produit l'enchère de 4♣ et appelé le chelem (accessoirement en maîtrisant mieux la suite de la séquence !), égalité (à la table, on n'anticipe pas ça). Nous perdons deux IMPs sur la donne qui suit quand on nous laisse jouer un paisible 3♥ pour neuf levées alors que Jacques et Yassine sont allés chuter de deux levées vulnérables (au contrat de 4♠ je crois), nous sommes toujours en tête mais le

score provisoire de 28-26 n'a vraiment rien du tout de rassurant. Surtout qu'on va encore avoir un « mauvais coup » sur la donne qui suit :

Donne 14 (EO vulnérables)

♠	R D x
♥	D x
♦	D x
♣	D V 10 x x x
♠	x x x
♥	R 10 x x x
♦	x x
♣	A R x

Ouverture d'1♠ en Est suivie de deux passes, j'ai décidé de réveiller à 1SA avec mes Dames secondes plutôt qu'à 2♣. Surenchère à 2♠ en Est, et Bernard a choisi d'introduire ses coeurs, ce qui m'a mené à déclarer le contrat douteux de 3♥. Deux carreaux et trois piques (dont deux coupes) pour débiter, il reste encore l'As d'atout à perdre mais la défense m'évitera l'humiliation d'une troisième levée de chute en ratant l'uppercut. Curieusement, ce résultat de -100 est normal puisque 3♣ chute aussi de deux (on perd exactement les mêmes six levées), un contrat à SA est condamné à perdre les sept premières levées, et surtout le 2♠ adverse serait très tranquillement rentré. Bref, ça se solde par une égalité. Nous marquons ensuite notre premier IMP de la mi-temps sur une manche adverse mais il y a tout de même bien peu de scores dans notre colonne. Je pioche alors une main du style ♠ Dxxx ♥ ARx ♦ xx ♣ Axxx. Ouverture d'1♦ devant moi, je contre évidemment, et la séquence s'emballe : 1♦ (X) XX (2♦) 3♦ - 3SA (4♥) 5♦!! Bon, il semblerait que tout le monde ait du jeu (ça devient une habitude dans ce match) mais si personne n'a déliré l'ouvreuse a une tripotée de carreaux, son partenaire des bouts d'honneurs dans les majeures et le mien sûrement un 5-5 majeur ou assimilé pour justifier son 2♦ initial. De fait, ça ressemble à ça, 3SA était sur table (huit carreaux à tirer en EO, et on ne peut pas prendre plus de quatre levées à l'entame), 4♥ devait chuter d'une levée, et 5♦ chutera d'une levée également sur une défense subtile consistant à tirer mes trois levées maitresses (il y avait -2 si je prenais le risque de switcher pique rapidement). C'est suffisant pour un gain de 6 IMPs sur la donne (nos partenaires ont rentré la partielle), nous reprenons la tête sur la mi-temps (7-6) et menons 35-26 à huit donnes de la fin, soit même pas un swing de manche de marge. Ladite marge augmente légèrement sur la donne 1 où nous gagnons deux IMPs sur une bataille de partielle. Puis vont se suivre deux donnes assez spectaculaires :

Donne 2 (NS vulnérables)

	♠	A x		
	♥	V x x x x		
	♦	D x x x		
	♣	x x		
♠	D x x		♠	x x
♥	A R x x		♥	x
♦	x x		♦	A R V 10 x x x
♣	A R D x		♣	x x x
	♠	R V 10 x x x		
	♥	D x x		
	♦			
	♣	V 10 x x		

Est étant à l'ouverture, la séquence sera courte et brutale : 3♦ - 5♦ fin. Avec la main de Bernard en Sud, qu'auriez-vous entamé ? Oui, je sais, comme vous avez-vu les jeux, vous n'auriez eu aucun mal à poser le Valet de pique sur la table. Mais sans tricher, c'est nettement plus délicat, et le Valet de trèfle qu'a choisi Bernard semble ma foi tout à fait normal, même si évidemment le résultat est frustrant puisque ça file le contrat sans rémission. Bon, la bonne nouvelle c'est que ce sera sans surprise une égalité. Peut-être arriverons-nous à créer le premier gros swing de la mi-temps sur la donne 3 ?

Donne 3 (EO vulnérables)

♠	x x
♥	x
♦	A 10 9 x x
♣	A D V x x
♠	D V x x
♥	A V 9
♦	D x
♣	R x x x

Ouverture d'1♣ en Sud, comment auriez-vous enchéri la main de Nord dans votre système préféré ? J'avais en ce qui me concerne le choix entre un 2♠ « rencontre mineure » qui indique plutôt quatre carreaux et cinq trèfles dans une main limite, un 2♣ SMI forcing de manche (qui ne dénie pas une majeure quatrième), et bien sûr un bête 1♦. J'ai décidé de ne pas trop me décrire et de tenter 2♣, 2SA chez Bernard, je lui fais confiance et ajoute le troisième. Entame coeur pour le Roi et l'As, ça sent mauvais, mais Bernard n'a guère d'autre choix que de remonter au mort pour jouer un petit carreau. Est plonge du Roi et relance coeur, le 9 pousse à la Dame, ouf, neuf levées après que nos EO aient pris AR de pique. Enfin un bon coup ? Non, pas du tout, on perd deux IMPs, même contrat en fermée mais Jacques et Yassine n'ont pas pris les deux piques (les carreaux viennent). Nous enchaînons avec une égalité sur un paisible 1SA, puis une autre quand on nous file une dixième levée au contrat de 2♥ mais que ce sera imité en fermée. Il reste trois donnes à jouer, nous menons 37-28. C'est l'heure de la terrible donne goulasch que tout le monde redoute :

Donne 6 (NS vulnérables)

	♠	x x	
	♥	x x	
	♦	R D 10 9 x x x x x	
	♣		
♠	R D 10 x		♠ A V x x x x
♥	x x		♥ x x x x
♦	A x		♦ V x
♣	V x x x x		♣ A
	♠	x	
	♥	A R D V x	
	♦		
	♣	R D 10 9 8 x x	

Ah ben oui, une bonne vraie goulasch, je n'ai pas eu souvent de couleur neuvième en compétition, et encore moins sur une donne distribuée à la main ! En tout cas, alors que je suis prêt à planter 5♦

sur à peu près toute séquence possible, Est ouvre d'1♠. Qu'auriez-vous fait en Sud ? On peut tenter 2♣ (ça ne va pas en rester là) au risque de ne jamais arriver à décrire ces cinq coeurs maitres, mais Bernard a préféré nommer directement ses deux couleurs via 2♠, ce que j'aurais très probablement fait aussi. Cuebid à 3♥ (fitté pique) en Ouest, je décide à mon tour de temporiser avec un simple 4♦. Est ajoute le quatrième pique, et Bernard dit évidemment 5♣, que je dégage tout aussi évidemment à 5♦. Notre ami Est se trouve alors un contre assez surnaturel de 5♦ qui ne change à vrai dire pas grand chose, Bernard tente 5♥, je passe en me disant qu'on ne va définitivement rien rentrer à un tel palier et que ne pas être contré est déjà bien, et on en reste là (même pas contrés de fait). Bon, ben on a en fait presque atteint le par de la donne, puisque les EO rentrent 4♠ exactement sauf si on trouve les deux coupes mineures, et tous les contrats qu'on peut jouer au palier de 5 (que ce soit 5♣, 5♦ ou 5♥) sont condamnés à la chute. La défense produira un flanc atout qui limitera la casse à -1, on décaisse donc 50 points. Pensez-vous que ce résultat soit correct pour nous ? Eh bien, la séquence sera nettement plus courte en salle fermée : 1♠ (X) 4♠ (5♦) 5♠ (X) fin. Mais oui, Sud a réussi à ne pas nommer une seule de ses deux couleurs ! Il a commencé par un contre vomitif (mais bon, y avait trop de jeu pour faire autre chose, hein) sur lequel Jacques a choisi un 4♠ qui n'est pas trop ma tasse de thé, mais bon question de style et d'entente entre partenaires. L'enchère de 5♠ de Yassine sur 5♦ me semble en tout cas normale, et Sud a donc choisi de contrer une deuxième fois en n'ayant rien décrit de son jeu (mais bon, à ce palier-là ça devenait compliqué de faire autre chose). Le passe du deuxième contre en Nord est très loin d'être évident aussi puisqu'on s'attend quand même a priori à avoir au moins 6♦ sur table face à des enchères normales du partenaire, mais en fait à cette vulnérabilité il est relativement probable qu'on prenne au moins 800 contre 5♠ contrés si Sud a effectivement un jeu standard pour ses deux contres. En tout cas, les décisions des NS tombent fort bien : entame ARD de coeur (du moins je crois, en tout cas il n'y a pas eu de switch trèfle), Yassine a son contrat sur table si les trèfles sont 4-3 (ce qui semble a priori tout à fait possible sur la séquence !) puisqu'il a quatre remontées au mort (trois atouts et l'As de carreau). Le plan de jeu « coupe gros, As de trèfle, pique pour le mort, trèfle coupé etc » peut-il couler une levée ? Oui, uniquement dans le cas où les trèfles sont 7-1, ce qui paraît a priori aux confins de l'impossible dans la séquence. Et paf, As de trèfle coupé par le dernier atout, -2 et 500 pour un coup de 11 IMPs. Je vous laisse juges de ce coup, mais je crois quand même qu'on peut le nommer dans la catégorie « coup noir de chez noir » aux Oscars du bridge de l'année. Bien sûr, si Yassine avait pu deviner que limiter à -1 changerait l'issue du match il aurait joué autrement mais ça c'est une fois les scores faits qu'on s'en rend compte ! Une manche banale et une partielle plus tard (on perd un IMP sur cette dernière donne, j'aurais pu faire neuf voire dix levées sur la défense que j'ai reçue contre 2♠, mais j'ai assuré mes huit levées), nous avons bel et bien perdu ce match « imperdable » 37 à 40.

Quand on sort de table (quelques minutes avant nos partenaires), nous ne sommes vraiment pas rassurés, on s'attend à décaisser le chelem de la 12 et on n'a pas vraiment de bon coup en perspective pour compenser. De fait, nous avons marqué un total invraisemblablement bas de 9 IMPs sur la deuxième mi-temps ! Pour autant, je n'ai vraiment pas l'impression que nous ayons très mal joué ce match. Nos adversaires ont simplement été à la hauteur sur une grosse majorité de donnes, et un petit peu de réussite aux bons moments leur aura suffi. Bien sûr, on peut regretter amèrement la donne 2 de la première mi-temps, mais ce n'est pas une donne ratée sur 32 qui suffit à porter un jugement négatif sur notre prestation. En tout cas, pas de finale de Zone pour nous cette année, et ce dernier tour « sans surprises » aura sacrément diminué les chances guyennaises puisqu'outre nous, Pacault sera aussi tombé, aux points totaux contre Canal ! C'est le charme de la Coupe, mais la saison s'annonce quand même de plus en plus morose en ce qui me concerne... Reste tout de même un troisième week-end de DN3 à jouer, qui sera peut-être le dernier week-end de compétition par quatre de ma saison (l'Inteclubs étant toujours pour l'instant en jachère).